

REVUE CRITIQUE.

LA POLITIQUE EN L'AIR.

C'est le nom que l'on doit donner et que l'on donne en effet à la politique électorale du moment, à la haute-ville et dans les carrefours de Québec. En premier lieu, il serait impossible, même à un sorcier, de comprendre comment il se fait que M. Evanturel, l'homme aux immuables bons principes et l'ennemi terrible des rouges, soit devenu tout-à-coup le compère et l'allié de M. Plamondon ; mais on est encore plus étonné qu'un homme comme M. Plamondon ait pu se résoudre à une alliance avec un candidat à bons principes. Evidemment, il y a de quoi s'étonner ! Est-ce que le diable, qui avait peur de l'eau bénite, va devenir sacristain?... Le *Courrier du Canada* n'a pas encore parlé : c'est à lui de faire entendre sa voix, et de passer en revue cette ineffable comédie politique. Le *Courrier* est indépendant au moins, lui ; qu'il nous apprenne donc pourquoi le *Journal de Québec* (qui jadis se scandalisait tant des clear-grits, des socialistes de la pire espèce et des rouges en particulier), ne jette pas le moindre cri d'alarme à la nouvelle de cette alliance parjure qui donne aux philistins leurs entrées libres dans le camp des israélites. Ah ! *Journal de Québec*, va !...

En attendant que tout cela s'éclaircisse, admettons de bonne foi qu'il faudrait bien des Plamondon et même bien des Evanturel pour endormir les électeurs et leur faire prendre de ces vessies pour des lanternes. Consolons-nous toutefois. Si les bons principes sont en voie de fléchir à la bourse politique, la même chose arrive dans le camp des philistins. Dans cette affaire bien des gens ont fait faux bond à la circonstance, et l'on peut joindre à M. Plamondon comme ses imitateurs dévoués mais non serviles (le servilisme n'est que pour les ministériels) les trois quarts du reste de ceux qui composent le parti des turbulents sans cervelle ou sans mémoire, ainsi que les trois quarts du quart restant, et en sus la moitié de ce quart. Comptez maintenant, si vous le pouvez, combien il se trouve d'individus sachant ou on les mène dans ce parti de grands et petits jobards.

O *Courrier du Canada* ! nous vous interpellons finalement. Dites-nous, après informations prises, si le *Journal de Québec* croit ou ne croit pas qu'il puisse exister sur la terre une politique démoc-soc-catholico-rouge.

UN MOT SÉRIEUX A "L'AVENIR."

Nous venons de recevoir un numéro de l'*Avenir*. La chose qui nous a le plus étonnés en y jetant les yeux, c'est que le journal qui s'est donné ce titre déclame sur le présent beaucoup plus qu'il ne le faudrait pour l'avantage de l'*avenir*. Dans un entre-filet sur les pièces jouées au théâtre de Montréal, le rédacteur de cette feuille dit que l'on y donne aux spectateurs des farces burlesques et d'une tendance immorale. Cette phrase exprime une pensée très comme il faut ; elle démontre que dans un journal infecté de rationalisme se rencontre quelquefois des réflexions saines, de même que des fleurs naissent assez souvent sur le bord d'un marais fangeux. Que notre confrère ne se fâche pas de l'idée ni de la comparaison qu'elle appelle. Nous pensons que l'écrivain de l'*Avenir* a